

SUPPLÉMENT AU JOURNAL

BYVOEGSEL TOT HET SCORNAAL

DU DÉPARTEMENT DES

VAN HET DEPARTEMENT DER

BOUCHES DU RHIN,

BOUCHES DU RHIN,

CONTENANT LES ANNONCES ET AVIS DIVERS.

VOOR BEKENDMAKINGEN EN ADVERTENTIEN.

SAMEDI, le 22 Mai.

ZATURDAG, den 22 Mei.

* * Comme jusqu'ici personne n'a donné quelque renseignement touchant les papiers et effets, qui manquent dans la succession de feu monsieur Deutz van Assendelft, mentionnés dans l'annonce insérée le 30 janvier dernier No. 9 de cette feuille et qu'on est pourtant informé, qu'ils se trouvent de ces effets dans cette ville, on prie encore instamment tous ceux qui en ont en mains, d'indiquer au soussigné Exécuteur Testamentaire de quelle maniere ils les ont acquis, sans quoi le paiement des intérêts ne suivra pas.

* * Daar tot hertoe niemand eenige opgave of een wijziging heeft gedaan van de uit den Boedel van wylen den heere Deutz van Assendelft, vermiste papieren en effecten, breder vermeld by de advertentie den 30 January 1.1. in No. 9 van dit blad gedaan en men echter geïnformeerd is, dat zich van die effecten binnen deze stad bevinden, zoo worden al nog alle die geene, welke eenige van dezelve in handen hebben instantelyk verzocht, om aan den ondergeteekenden executeur testamentair opgave te doen, hoedanig by haar aan gekomen zyn, vermits daar op anders geene handeling van interesse zal volgen.

Comme aussi tous ceux qui sont encore débiteurs à la dite succession des intérêts ecrites ou autrement sont avertis de les payer dans la quinzaine, faute de quoi ils y seront contraints par voyes de droit.

Tous ceux qui ont encore en leur possession quelque chose de la dite succession, sont priés de produire leur titres de créances vérifiés dans le même espace de quinze jours pour en recevoir le paiement.

Et dernièrement tous ceux qui ont encore quelque chose a pretendre de la dite succession sont priés de produire leur titres de créances vérifiés dans le même espace de quinze jours pour en recevoir le paiement.

En worden eindelyk alle de geene die van denzelven Boedel nog iets te vorderen hebben verzogt daarvan mede binnen veertien dagen op gave te doen, om hunne betaling te ontvangen.

Bois-le-Duc, le 11 mai 1813.
M. B O W I E R.

's Bosch, den 11 mei 1813.
M. B O W I L R.

LOCATION PUBLIQUE D'HERBAGES.

PUBLIEKE VERPACHTING VAN HOOILANDEN.

Par le ministère du notaire Impérial van FENEMA, résidant à Bois-le-Duc, il sera procédé comme suit, savoir:

Door het ministerie van den Keizerlyken notaris van FENEMA, resideerende te 's Hertogenbosch, zal geprocedeerd worden, als volgt:

Mardi le 25 mai 1813 à deux heures précises de l'après midi, en la maison d'Adrien Hagelaars contre la Dieze sous Empel, à la location publique des herbages pour la saison de l'année 1813. de trente quatre parties de très bons Foins, contenant environ 120 arpens sous la commune de Empel.

Op dingsdag den 25 mei 1813 des nademiddags precies ten twee uuren ten huize van Adriaan Hagelaars aan den Dieskant, onder Empel publiek en voor alle man verpacht worden, voor het saisoen van den jare 1813, vier en dertig perceelen groot omtrent 120 morgen allerbest Hooiland gelegen onder Empel.

* * Vendredi le 28 mai 1813, à deux heures après midi en la maison de Quirinus van de Grint à Orthen, de vingt cinq parties de très bons Foins, contenant environ 70 arpens, situées sous Empel Orthen Koornwaard et Bertveld.

* * Op vrydag den 28 mei 1813, des nademiddags om twee uuren ten huize van Quirinus van de Grint te Orthen 25 perceelen groot omtrent 70 morgen allerbest Hooiland gelegen onder Empel Orthen Koornwaard en het Bertveld.

Landi le 31 mai 1813, à 2 heures après midi, en la maison d'Antoine Mulders à Orthen de 26 parties de très bons Foins contenant environ 85 arpens sous Empel et Orthen.

Mercredi le 2 juin 1813 à 2 heures après midi en la maison de Leeuw au petit Deuteren, de 45 parties, de très bons Foins contenant environ 150 arpens, situés dans le Boschveld.

Le mardi 18 mai 1813, dans la maison du sieur Guillaume Vermeulen, il sera mis en vente publique deux Bouquets avec le Tenoir Plantés en Futaye, essence de chêne; les deux bouquets sont situés au lieu dit der Reek, et appartient aux enfans mineurs de Joseph Antoin Hueber et Hendrika Wyenburg époux conjoints demeurant à Ravenstein, nomment Jean Herman et Hueber.

Par le ministère du notaire Impérial MIDDELKOOP, il sera procédé à l'adjudication provisoire vendredi le 21 mai 1813, et à celle définitive le 28 du même, l'une et l'autre à quatre heures d'après midi dans l'auberge de J. Gray à Sprang, d'un hectare 70 ares 32 centiares de terre à Bezoyen au delà digne vers le nord jusqu'à l'ancienne dite oude Sraat.

Tous créanciers ou débiteurs de la succession de fen Adrien Neerhoff, en son vivant demeurant à Bois-le-Duc, et y décedé, sont invités à déclarer leur créances, ou à payer leurs Dettes, avant le dix juin 1813, à E. DE BERGH, Avoué, fondé de pouvoirs des Héritiers, demeurant à Bois-le-Duc, rue de Poivre Lett. E. No. 167.

Op maandag den 31 mei 1813, des namiddags om twee uren ten huize van Antoni Mulders te Orthen, 26 perceelen omtrent 85 morgen allerbest Hooiland gelegen onder Empel en Orthen.

Op woensdag den 2 juni 1813, des namiddags om twee uren ten huize van de Leeuw op kler Deuteren, 45 perceelen groot omtrent 150 morgen allerbest Hooiland gelegen in het Boschveld.

Op dinsdag den 18 mei 1813, zal ten huize van de heer Wilhelmus Vermeulen te Reek, verko worden twee Bosjes met de grond en beplant met op gaande Eike Bomen, beide gelegen op den Reek to behorende aan de onmondige kinderen van Joseph Antoon Hueber en Hendrica Wyenberg, Egte lieden wonende te Ravenstein, met name Johannes Herman en Anna Hueber.

Door het ministerie van den Keizerlyken notaris MIDDELKOOP, zal op vrijdag den 21 mei 1813, provisioneel, en op den 28 ditzo finaal, beide des namiddags om 4 uren ten huize van J. Gray te Sprang worden verkogt, een hectare 70 ares 32 centiares (hant) Hooiland gelegen te Bezoyen, buitendyks strande van de rivier de Roer, op tot de antenne Sraat.

Allen welke te pretenderen hebben, of schuld zyn aan de nalatenschap van wylen Adrien Neerhoff, gewoonde hebbende en overleden te 's Bosch worden verzocht daaryan voor den tienden juni 1813 aangifte of betaling te doen, aan E. DE BERGH Avoué, als gelaste der Erfgenamen, wonende 's Bosch in de Peperstraat Lett. E. No. 167.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 22 Mai.

EMPIRE FRANÇAISE.

POIS-LE-DUC, le 21 Mai.

Les entrepreneurs de travaux publics sont avertis qu'il sera procédé le 24 de ce mois en l'hôtel de la préfecture, à dix heures du matin, à l'adjudication provisoire, et le même jour, quatre heures de relevée, à l'adjudication définitive des travaux à exécuter pour les réparations du pavage de la partie de la route de 2e classe n°. 19 de Paris à Groningue, depuis l'auberge du cigne à Vugt, jusqu'au hameau d'Hintham, y compris la traversée de la ville de Bois-le-Duc.

Ces travaux sont évalués à la somme de 458 fr. 61 c. Ceux qui voudront se rendre adjudicataires pourront prendre connaissance du devis et du cahier de charge à l'hôtel de la préfecture, au bureau des travaux publics, ou chez Mr. l'ingénieur-en-chef.

Les soumissions devront être déposées cachetées au secrétaire-général de la préfecture. Elles seront reçues jusqu'à l'heure fixée pour l'adjudication.

PARIS, le 15 Mai.

S. M. l'Impératrice Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes sur la situation de l'armée, le 10 au soir.

Le 9, le colonel Lasalle, directeur des équipages de pont, a commencé à faire établir des radeaux pour le pont qu'on jette au village de Prielnitz. On y a établi également un va-et-vient. Trois cents voltigeurs ont été jetés sur la rive droite, sous la protection de 20 pièces de canon placées sur une hauteur.

A 10 heures du matin, l'ennemi s'est avancé pour culbuter ces tirailleurs dans l'eau. Il a pensé qu'une batterie de 12 pièces serait suffisante pour faire taire les nôtres; la canonnade s'est engagée: les pièces de l'ennemi ont été démontées: trois bataillons qu'il avait fait avancer en tirailleurs, ont été écrasés sous notre mitraille: l'Empereur s'y est porté: le général Duvaloi s'est placé avec le général Devaux et 18 pièces d'artillerie légère sur la gauche du village de Prielnitz, position qui prend à revers toute la plaine de la rive droite: le général Drouot s'est porté avec 16 pièces sur la droite: l'ennemi a fait avancer 40 pièces de canon; nous en avons mis jusqu'à 80 en batterie. Pendant ce temps, on traçait un boyau sur la rive droite en forme de tête de pont, où nos tirailleurs s'établissaient à couvert. Après avoir eu 12 à 15 pièces démontées, et 15 à 18 cens tués ou blessés, l'ennemi comprit la folie de son entreprise, et à 3 heures après-midi il s'éloigna.

On a travaillé toute la nuit au pont; mais l'Elbe a cru; quelques ancrs ont dérivé; le pont ne sera terminé que ce soir.

Aujourd'hui 10, l'Empereur a fait passer dans la ville neuve, en profitant du pont de Dresde, la division Charpentier. Ce soir, ce pont se trouve rétabli; toute l'armée y passe pour se porter sur la rive droite. Il paraît que l'ennemi se retire sur l'Oder.

Le prince de la Moscowa est à Wittenberg; le général Lauriston est à Torgau; le général Reynier a repris le commandement du 7e corps, composé du contingent saxon et de la division Durutte.

Les 4, 6, 11, et 12 corps passeront sur le pont de Dresde demain à la pointe du jour. La garde jeune et vieille, est autour de Dresde. La 2e division de la Garde, commandée par le général Barrois, arrive aujourd'hui à Altenbourg.

Le roi de Saxe qui s'était dirigé sur Prague pour être plus près de sa capitale, sera rendu à Dresde dans la journée de demain. L'Empereur a envoyé une escorte de 500 hommes de la Garde avec son aide-de-camp, le général Flahaut, pour le recevoir et l'accompagner.

ZATURDAG, den 22 Mei

FRANSCH KEIZERRIJK.

's HERTOGENBOSCH, den 21 mei.

De aannemers van openbare werken worden bekend gemaakt dat er op den 24 dezer maand ter prefektuur, des morgens ten tien uren, zal worden overgegaan tot de provisioneele en ten zelven dage, des nademiddags ten vier uren tot de finale aanbesteding van de werken ter reparatie van den straatweg, van het gedeelte der route van de 2de klas n°. 9 van Parys naar Groningen, van de herberg de Zwaan te Vugt af tot aan het gehugt Hintham, de weg door de stad van 's Hertogenbosch loopende daaronder begrepen.

Deze werken zyn geschat op eene som van 458 fr. 61 c. Alle degenen welke daarin gading hebben, kunnen inzage van de konditien en voorwaarden der aanbesteding ter prefektuur op het bureau van publieke werken, of by den ingénieur-en-chef bekomen.

De inschryvingen moeten versegeld ter sekretary-generaal van de prefektuur worden ingedient; alwaar dezelve tot op het uur voor de aanbesteding bepaalt zullen worden aangenomen.

PARIS den 15 Meis

H. M. de Keizerin-Koningin en Regentesse, heeft de volgende tijdingen van de gesteldheid des legers op den 10 de des avonds ontvangen.

Den 9de heeft de kolonel Lasalle, directeur der bruggen-equipagen een begin gemaakt met het leggen van een vlot voor de brug die men bij het dorp Prielnitz gereed maakt. Men maakt aldaar eveneens een soort van gierbrug. Drie honderd voltigeurs zyn, onder de begunstiging van 20 stukken geschut op een heuvel-g. plaats, aan de regter-oever van de Elbe aan wal gezet.

Ten 10 uren des morgens rukte de vijand voorwaarts om deze scherpschutters in het water te werpen. Hij vermeende dat eene batterij van 12 stukken genoeg zoude zyn, om de onze tot zwijgen te brengen. Het kanonvuur nam daarop van weerszijde een aanvang. De konstapels wierden bij de stukken geschut des vijands doodgeschoten; drie bataljons die men als tirailleurs had doen aanrukken, wierden door ons schrootvuur verplet. De Keizer begaf zich bij de batterij. De generaal Dulauloi plaatste zich met den generaal Devaux en 18 veldstukken op de linkerzijde van het dorp Prielnitz, eene stelling die de geheele vlakte van de regter-oever in de flank bestrijkt; de generaal Drouot begaf zich toen met 16 stukken geschut op de regterzijde. De vijand deed 40 stukken geschut aanvoeren. Wij van onze zijde bragten er 80 in batterij. In die tusschentijd wierp men op, de regter-oever eene borstwering in de vorm van een bruggenhoofd op, alwaar onze tirailleurs zich achter dekten. De vijand, na dat men hem 12 à 15 stukken geschut gedemonteerd, en 15 à 1800 man gedood of gekwetst had, begreep de dwaasheid zijner onderneming en nam tegen 3 uren des nademiddags de terugwijk.

Men heeft de gantsche nacht aan de brug gewerkt; doch het water van de Elbe is gewassen; eenige ankers zyn los geraakt, de brug zal niet eerder dan dezen avond gereed zyn.

Heden den 10de heeft de Keizer de divisie Charpentier in de nieuwstad doen komen, door behulp van de brug van Dresden. Heden avond is die brug hersteld. De geheele armée trekt er over om zich op den regter-oever te begeven. Het schijnt dat de vijand naar de Oder terug trakt.

De prins van de Moskowa is binnen Wittenberg, en de generaal Louriston binnen Torgau, getogen. De generaal Reynier heeft het kommando over het 7de korps, uitmakende het Saxisch contingent en de divisie van Durutte, weer op zich genomen.

De 4, 6, 11, en 12 korpsen zullen morgen met het opgaan van den dag over de brug van Dresde gaan. De jonge en oude garde is rondom Dresde gelegerd. De 2 divisie van de garde onder de bevelen staande van den generaal Barrois, komt heden te Altenburg aan.

De Koning van Sxen welke zich naar Praeg begeven had om digter bij zijne hoofdstad te zyn, zal morgen te Dresde binnenkomen. De Keizer heeft hem eene eskorte van 500 man van zijne garde met deszells aide-de-camp de generaal Flahaut toegezonden, om hem te ontvangen en te begeleiden.

Denx mille hommes de cavalerie ennemie ont été coupés de l'Elbe, ainsi qu'un grand nombre de bagages, de patrouilles de troupes légères et de cosaques. Il paraît qu'ils se sont réfugiés en Bohême.

Du 16.
AU NOM DE L'EMPEREUR,

L'Impératrice-Reine et Régente à Mr. l'évêque
de

Mr. l'évêque de, la victoire remportée aux champs de Lutzen par S. M. l'Empereur et Roi, notre très-cher époux et souverain, ne doit être considérée que comme un acte spécial de la protection divine. Nous désirons qu'au reçu de la présente, vous vous concertiez avec qui de droit pour faire chanter un *Te Deum* et adresser des actions de grâce au Dieu des armées, et que vous y ajoutiez les prières que vous jugerez les plus convenables pour attirer la protection divine sur nos armes, et sur-tout pour la conservation de la personne sacrée de S. M. l'Empereur et Roi, notre très-cher époux et souverain; que Dieu le préserve de tout danger! Sa conservation est aussi nécessaire au bonheur de l'Empire qu'au bien de l'Europe et à la religion qu'il a relevée et qu'il est appelé à raffermir. Il en est le plus sincère et le plus vrai protecteur. Cette lettre n'étant à autre fin, nous prions Dieu qu'il vous ait, Mr. l'évêque, en sa sainte garde.

Donné en notre palais impérial de Saint-Cloud, le 11 mai 1813.

(Signé) MARIE-LOUISE.

Le dimanche 23 mai, il sera chanté dans l'église de Notre-Dame, un *Te Deum* à l'occasion de la victoire remportée par S. M. l'Empereur et Roi, dans la plaine de Lutzen, sur les armées russes et prussiennes. S. M. l'Impératrice-Régente se rendra en grand cortège à Notre-Dame, pour assister à cette cérémonie. On publiera incessamment l'ordre et la marche du cortège.

Du 17.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes sur la situation des armées au 12 mai au soir.

Le 11 le vice-roi s'était porté avec le 11e corps à Bischoffswerda; le général Bertrand avec le 4e corps à Koernigsbruck; le duc de Raguse avec le 6e corps à Reichenbach; le duc de Reggio à Dresde; la jeune et la vieille garde à Dresde.

S. M. a passé toute la journée sur le pont à voir défiler ses troupes.

Le 12, à dix heures du matin, la garde impériale a pris les armes, et s'est mise en bataille sur le chemin de Pirna jusqu'au Gross-Garten. L'Empereur en a passé la revue. Le roi de Saxe, qui avait couché la veille à Sedlitz, est arrivé à midi. Les deux souverains sont descendus de cheval, et se sont embrassés, et ensuite sont entrés à la tête de la Garde, dans Dresde, aux acclamations d'une immense population. Cela formait un très-beau spectacle.

A trois heures, l'Empereur a passé la revue de la division de cavalerie du général Fresia, composée de 3000 chevaux venant d'Italie. S. M. a été extrêmement satisfaite de cette cavalerie, dont la bonne tenue est due aux soins et à l'activité du ministre de la guerre d'Italie, Fontanelli, qui n'a rien épargné pour la mettre en bon état.

L'Empereur a donné ordre au vice-roi de se rendre à Milan pour y remplir une mission spéciale. S. M. a été extrêmement satisfaite de la conduite que ce prince a tenue pendant toute la campagne: cette conduite a acquis au vice-roi un nouveau titre à la confiance de l'Empereur.

Proclamation de l'Empereur à l'Armée.

Soldats.

„ Je suis content de vous! vous avez rempli mon
„ attente! vous avez suppléé à tout par votre bon-
„ ne volonté et par votre bravoure. Vous avez,
„ dans la célèbre journée du 2 mai, défait et mis en
„ déroute l'armée russe et prussienne commandée par
„ l'empereur Alexandre et par le roi de Prusse.
„ Vous avez ajouté un nouveau lustre à la gloire
„ de mes aigles; vous avez montré tout ce dont
„ est capable le sang français. La bataille de Lut-
„ zen, sera mise audessus des batailles d'Austerlitz,
„ d'Jena, de Friedland et de la Moskowa! Dans
„ la campagne passée, l'ennemi n'a trouvé de refuge
„ contre nos armes qu'en suivant la méthode féroce
„ des barbares ses ancêtres. Des armées de Tartar-

Twoe duizend man vijandelijke kavallerie benevens een groot aantal bagage, patrouilles van lig e troepen en kofzakken, zijn van de Elbe afgesneden. Het schijnt dat zij naar Bohemen gevlugt zijn.

Van den 16

IN NAAM DES KEIZERS.

De Keizerin-Koningin en Regentesse, aan mijn heer
de bisschop van

Mijn heer de bisschop van De overwinning door Z. M. den Keizer en Koning onzen zeer geliefden gemaal in de velden van Lutzen behaald, moet slechts beschouwd worden als eene bijzondere daad van den Goddelijken bijstand. Wij verlangen dat gij, met die genen, welke van regtswegen daartoe bevoegd zijn, overleg maken zult, om een *Te Deum* te doen zingen, om den God der heirscharen te danken en om van uwe zijde die gebeden daarbij uittebeten, welke gij het meest geschikt zult oordeelen om de Goddelijke bescherming over onze wapenen te doen komen en inzonderheid ter behoudenis van den gezaifden persoon van Z. M. den Keizer en Koning, onzen geliefden gemaal en souverain, dat God hem behoede voor alle gevaren deszelfs behoud is even zoo noodzakelijk voor het geluk des Rijks, als voor het welzijn van Europa en den Godsdiens, welkers altaren hij wederom opgericht heeft en daerhy geroepen is dezelve wederom te vestigen. Hij is hare opregtsten en welmeenendsten beschermer. Deze briefgeen ander doel hebbende, bidden wij God dat hij u, mijn heer de bisschop, in zijne heilige bescherming neme.

Gegeven in ons keizerlijk paleis van St. Cloud, den 11 mei 1813. (geteekend) MARIA-LOUISE.

Zondag den 23 mei zal er in de kerk van Notre Dame een *Te Deum* worden gezongen ter gelegenheid der overwinning door Z. M. den Keizer en Koning in de veld te van Lutzen op de Russische en Pruisische legers behaald. H. M. de Keizerin-Regentesse zal zich in groote staat naar de kerk van Notre Dame begeven om die plechtigheid bijtewonen. Men zal onverwijld de orde van den optog bekend maken.

Van den 17.

H. M. Keizerin-Koningin en Regentesse, heeft de volgende tijdingen van de gesteldheid des legers op den 12 des avonds ontvangen.

Den 11 was vice-koning met het 11de korps op Bischoffswerda; de generaal Bertrand met het 4de korps op Konigsbruck; de hertog van Ragusa met het 6de korps op Reichenbach en de hertog van Reggio op Dresde aangerukt; de jonge en oude garde bevond zich te Dresde.

Z. M. heeft den gantschen dag op de brug doorgebracht om deszelfs troepen te zien difleren.

Den 12 ten tien uren des morgens is de keizerlyke garde onder de wapenen gekomen en heeft dezelve zich op de weg van Pirna tot Gross-garten in orde van bataille gesteld. De Keizer heeft er de revue over gepasseerd. De koning van Saxon, die des nagts te voren te Sedlitz geslapen had is des middags aldaar gekomen. De twee Souverainen zijn van het paard gestapt, en hebben zich omhelst, en zijn vervolgens aan het hoofd der garde, onder het gejuig van een onzaggelyke menigte volks binnen Dresden gereeden: dit leverde een zeer schoon schouwspel op.

Ten drie uren heeft de Keizer de revue over de divisie cavalerie van den generaal Fresia, bestaande uit 3000 paarden uit Italien komende, gepasseerd. Z. M. was zeer voldaan over deze cavalerie, welkers goede houding men verplicht is aan de zorge en werkdadigheid van den minister van oorlog in Italien, Fontanelli, welke niets gespaard heeft om dezelve in goeden staat te brengen.

De Keizer heeft een bevel aan den vice-Koning gegeven om zig naar Milaan te vervoegen, ten einde aldaar een speciale zending te volbrengen. Z. M. is ten uittersten voldaan geweest over het gedrag van dezen prins gedurende den geheelen veldtogt gehouden: Door dit gedrag heeft de vice-Koning een nieuwe regt op het vertrouwen des Keizers verworven.

Proclamatie des Keizers aan het leger.

Soldaten,

„ Ik ben over u voldaan! gij hebt mijne verwagting be-
„ antwoord! gij hebt alles wat er ontbrak door uwe go-
„ de wil en dapperheid aangevuld. Gij hebt in den beroem-
„ den dag van den 2 mei de Russischen en Pruisische leger-
„ gekommandeerd door den Keizer Alexander en den Koning
„ van Pruisen, verlagen en in wanorde gebracht. Gij hebt
„ eenen nieuwen luister over mijne adelaren verspreid. Gij hebt
„ getoond alles waartoe het fransche bloed in staat is. De
„ slag van Lutzen zal in de jaarboeken boven die van Aus-
„ terlitz, Jena, Friedland en de Moskowa prijken! In den
„ vorigen veldtogt heeft de vijand geen ander red-middel ter-
„ gen onze wapenen gevonden, dan, in het navolgen der wreed-
„ aardige wijze van het doen der barbaren, zijne voorouders.
„ Tartarsche legerbenden hebben hare eige landen en steden

„ res ont incendié ses campagnes, ses villes, la
„ sainte Moscou elle-même ! Aujourd'hui ils arrivaient
„ dans nos contrées, précédés de tout ce que l'A-
„ lemagne, la France et l'Italie ont de mauvais su-
„ jets et de déserteurs, pour y prêcher la revolte,
„ l'anarchie, la guerre civile, le meurtre. Ils se
„ sont faits les apôtres de tous les crimes. C'est
„ un incendie moral qu'ils voulaient allumer entre
„ la Vistule et le Rhin, pour, selon l'usage des gou-
„ vernemens despotiques, mettre des déserts entre
„ nous et eux. Les incensés ! ils connaissaient peu
„ l'attachement à leurs souverains, la sagesse, l'es-
„ prit d'ordre et le bon sens des Allemands. Ils con-
„ naissaient peu la puissance et la bravoure des
„ Français !

„ Dans une seule journée, vous avez déjoué tous
„ ces Tartares dans leurs affreux climats qu'ils ne
„ doivent pas franchir. Qu'ils restent dans leurs
„ déserts glacés, séjours d'esclavage, de barbarie et
„ de corruption où l'homme est ravalé à l'égal de la
„ brute. Vous avez bien mérité de l'Europe civi-
„ lisée ; soldats ! l'Italie, la France, l'Allemagne
„ vous rendent des actions de grâces !

„ De notre camp impérial de Lutzen, le 3 mai
„ 1813. (Signé.) NAPOLEON.

(Moniteur)

*Lettres interceptées pendant la retraite des armées
russes et prussiennes.*

On lit dans une lettre, que „ la seule crainte des
„ Russes et des Prussiens était de ne pas trouver
„ d'armée à combattre. Wittgenstein étant à Leip-
„ sick, a dit qu'il donnerait un bras pour que les
„ Français ne changeassent pas de position, mais
„ après la bataille les Prussiens s'écriaient. On a
„ voulu jouer le tout pour le tout, eh bien, on a
„ tout perdu.”

Une autre lettre, en date du 4 mai, contient les
détails suivans :

„ Samedi dernier 1er mai, l'Empereur de Russie
et le Roi de Prusse arrivèrent à Borna. Le général
Blücher les précédait, avec le prince héréditaire, les
princes Henri, Auguste et Guillaume de Prusse, et
le prince Charles de Mecklenbourg. Le même jour
et la nuit suivante, les troupes russes et prussiennes
défilèrent pour se rendre sur le champ de bataille. On
remarquait entr'autres le corps du prince de Wittgen-
stein et du général Blücher. Le général Wittgenstein
marchait alors de Leipzig à Zwenkau.

„ Après la bataille, le corps de Blücher s'est retiré
par Borna, ainsi qu'une partie de l'armée russe. Ils
ont défilé pendant toute la journée d'hier et la nuit
dernière. La cavalerie était en désordre. Les régi-
mens étaient confondus les uns avec les autres, ex-
cepté aux régimens de cuirassiers russes qui les cou-
vraient. Même désordre dans l'infanterie, dont une
grande partie était mêlée avec la cavalerie.

„ Le Roi de Prusse a repassé hier matin par Borna,
où il ne s'est arrêté que deux heures, et d'où il
s'est remis en route pour Altenbourg. Son fils, le
prince royal, n'était pas avec lui; le Roi était triste
et silencieux. Le général Blücher est arrivé à Borna
après le départ du Roi, et y a passé la nuit. Il a
été légèrement blessé à la cuisse. Les princes Guil-
laume de Prusse et Charles de Mecklenbourg l'ac-
compagnaient.

„ On attribue la perte de la bataille au retard du
général York; mais on ne pouvait savoir à Borna
si le corps commandé par ce général avait pu pren-
dre part à l'action, puisqu'on croyait qu'il restait
sur la Sèle. Les officiers et soldats prussiens se
plaignaient de n'avoir pas eu de distribution de vi-
vres depuis trois jours, et de n'en point recevoir
dans leur retraite; ils paraissaient abatus, et quel-
ques-uns même versaient des larmes.

„ Les chasseurs volontaires sont ceux qui ont le
plus souffert. La cavalerie a éprouvé de grandes
pertes. Le régiment des hussards noirs a été ré-
duit à vingt hommes. On se plaignait que la ca-
valerie Prussienne, placée en embuscade, eût été
inutilement exposée aux coups de canon. Quelques
régimens d'infanterie prussienne ont aussi beaucoup
souffert. Le premier régiment de Silésie se trouve
réduit à cinquante hommes, dont dix chasseurs.

„ Le prince de Hesse-Hombourg a été tué. On
n'est pas sûr sur le sort du prince héréditaire
de Prusse. On disait à Borna que le prince Au-
guste avait aussi été tué.

„ Le corps du général Blücher a pris sa direc-
tion de Borna sur trois points, Colbitz, Koehlitze
et Altenbourg. On dirigeait les blessés de Colbitz
sur Waldheim.

„ ja de geheiligde stad Moskou zelve in vuur en vlam ge-
„ zet ! Thans kwamen zij in onze oorden vooraan van
„ alle de deugnieten en deferteurs, welke l'uitschland, Frank-
„ rijk en Italien oplevarden, om er oproer, regeringloosheid
„ burgerkryg en moord te prediken. Zij hebben zich tot
„ apostels van alle misdaden opgeworpen. Het was eene
„ zedelijke brandstifting welke zij tuschen de Weixfel en
„ den Rhijn wilden aanregten, om, volgens het gebruik van
„ despotieke besturen, wilderuisen tuschen ons en hen daar-
„ te stellen. Die ontzinden ! zij kenden zeer weinig de gehecht-
„ heid aan hunne souverainen, de wijsheid, de geres-
„ order en het gezond verstand der Duitschers. Zij kenden
„ zeer weinig de magt en de dapperheid der Franschen !

„ Opeenen enkelen dag hebt gy alle die bloeddorstige za-
„ menrottingen verijdeld. Wy zullen deze tartaren in hun-
„ ne afgryzelyke lugtstreeken, daar zy niet buiten mogen
„ komen, terug werpen. Dat zy in hunne bevroze wilder-
„ nissen, het verblyf der slaverny, der tarbaarsheid en van
„ het zedelyk bederf alwaar den mensch tot het redelooze
„ vee verlaagt is, zich stil te houden. Gy hebt u by het
„ beschaafd Europa wel verdienstelyk gemaakt. Soldaten !
„ Italien, Frankryk en Duitsland betuigen u haren dank.

„ Uit ons keizerlyk kamp van Lutzen den 3 mai 1813.

(Geteekend) NAPOLEON.

(Moniteur)

*Onderschepte brieven gedurende de terugtocht der Rus-
sische en Pruisische legers.*

Men leest in een' brief, „ dat alleen de vrees van de
„ Russen en Prussien daarin bestaan had, dat zij geen
„ leger te bevochten zouden hebben. Wittgenstein te Leyp-
„ zig zijnde, heeft gezegd, dat hij er wel een arm van
„ wilde geven, dat de Franschen niet van positie veran-
„ derden. Maar na den veldslag riepen de Prussien uit :
„ men heeft alles op het spel willen zetten; wel nu, men
„ heeft alles verloren.”

Een andere brief, in dagteekening van den 4den mei,
behelst de volgende bijzonderheden :

„ Zaterdag 11, den 1sten mei, kwamen de Keizer van
Rusland en de Koning van Pruisen te Borna aan; de ge-
neraal Blücher ging hun vooraf met den erfprins, de prin-
sen Hendrik, Augustus en Wilhelm van Pruisen, mitga-
ders met den prins Karel van Mecklenbourg. Denselven
dag en volgenden nacht defileerden de russische en pruisi-
sche troepen, om zich naar het slagveld te begeven; men
merkte onder anderen de korpsen van Wittgenstein en van
Blücher op. De generaal Wittgenstein marcheerde toen van
Leipzig naar Zwenkau.

„ Na den veldslag is het korps van Blücher over Borna
geretireerd, tevens met een gedeelte van het russisch leger;
zij hebben gedurende den geheelen dag van gister en den
laatste nacht gedefileerd. De cavalerie was in wanorde.
De regementen waren onder elkander vermengd, behalve
twee regementen russische kurasiers, die dezelve dekten.
Dezelfde wanorde had bij de infanterie plaats, waarvan
zelfs een groot gedeelte met de cavalerie vermengd was.

„ De Koning van Pruisen is gis er morgen weder door
Borna gekomen; a waar hij zich slechts 2 uren heeft opge-
houden en van waar hij zich naar Altenbourg op weg heeft
begeven. Zijn zoon de kroonprins was niet bij hem. De
Koning was treurig en stil. De generaal Blücher is na het
vertrek van den Koning te Borna aangekomen en heeft al-
daar een' nacht doorgeligt; hij is ligt aan de dye gekwetst;
de prinsen Willem van Pruisen en Karel van Mecklenbourg
verzeiden hem.

„ Men schrijft het verlies van den veldslag aan het ach-
terblijven van den generaal von York toe; maar men kon
te voren te Borna niet weten, of het door dien generaal
gecommandeerde korps deel aan den slag had kunnen ne-
men, dewijl men dacht, dat hij aan de Saal stond. De
pruisische officieren en soldaten beklagden zich, dat zij sedert
drie dagen geene uitdeeling van leve smiddelen ontvangen
hadden, en dat zij er op hunnen afgest geene bekwaamen.
Zij schenen verflagen en eenige zelfs slo te tranen.

„ De vywillige jagers behooren onder het getal dergenen
die het meest geleden hebben. De cavalerie heeft grote
verliezen ondergaan. Het regiment zwarte huzaren is op
tweintig man gesmolten. Men beklagde zich, dat de pruisi-
sche cavalerie, die in eene hinderlaag geplaatst was, uit-
telooos aan het kanonvuur was blootgesteld geweest. Eenige
regementen pruisische infanterie hebben insgelijks veel
geleden. Het eerste regiment van Silésie is op vijftig man
gesmolten, waaronder zich tien jagers bevinden.

„ De prins van Hessen-Hombourg is gesneuveld. Men
is het over het lot van den kroonprins van Pruisen niet
eens. Men zeide te Borna, dat prins Augustus insgelijks
gesneuveld was.

„ Het korps van den generaal Blücher heeft zyne rig-
ting van Borna over drie punten, Colbitz, Koehlitze en
Altenbourg, genomen. Men voerde de gekwetsten van Col-
bitz op Waldheim.

„ Outre le pont réparé de Dresde, l'ennemi a deux points dans les environs, l'un près de Pilitz, et l'autre vers Meissen: le premier est de pontons, et le second de radeaux qui s'enfoncent.

„ Jusqu'à l'arrivée de la cavalerie française à Borna, quelques bataillons d'infanterie prussienne s'étaient arrêtés de l'autre côté de la ville, entre Blumenrode et Zeiditz, sans oser faire un mouvement. Le prince Kutusow est resté malade à Breslau.”

Borna, le 4 mai 1813. — Les Prussiens qui sont arrivés à Borna le 1er mai, venaient de la Silésie; on en portait le nombre à 24 ou 26 mille hommes. Il est passé hier à Borna, depuis 8 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir, une suite non interrompue de voitures, d'artillerie, de munitions, de bagages et de blessés. On compte plus de 300 voitures de ces derniers.

Les officiers blessés disent que plusieurs régimens sont restés sans officiers. Il se plaignent beaucoup de leurs soldats, qu'il faut, disent ils, porter au feu.

LL. MM. l'Empereur Alexandre et le Roi de Prusse partirent de Borna le 2 au matin. Le Roi de Prusse revint le 3 à 10 heures du matin, et après une halte d'une demi-heure il se remit en route.

Le corps du général Yorck était parti de Berlin, au nombre de 24 ou 25,000 hommes. Ces troupes ont effectué leur retraite par Borna; elles ont considérablement souffert, et paraissent tout-à-fait découragées. Les Prussiens portent la perte totale, dans la journée du 2, de 25 à 30 mille hommes. Ils disent qu'on ne peut tenir lorsque les maudits voltigeurs français commencent leur feu.

Borna, même date. — La consternation est générale dans l'armée confédérée; elle est proportionnée au degré extraordinaire de confiance que montraient les Russes et les Prussiens avant la catastrophe du 2. Il y a quinze jours, ils ne parlaient de rien moins que de pousser les Français sur le Rhin, et de leur dicter les conditions de paix; un grand personnage disait même que, si l'Empereur Napoléon n'acceptait pas les conditions offertes, l'armée confédérée entrerait en France, et irait dicter la paix à Paris.

Il paraît qu'ils ignoraient entièrement ce qui se passait en France; ils croyaient qu'il y existait un mécontentement général, et que l'Empereur n'avait plus d'armée. Ils tiennent maintenant un langage bien différent. La bataille de Lutzen a dissipé toutes leurs espérances, et l'avenir ne se montre plus à leurs yeux que sous les couleurs les plus sombres. Les Prussiens ne reviennent pas de leur étonnement, et une tristesse générale se fait remarquer parmi eux. Les officiers et les soldats se plaignent amèrement des conseils qui ont amené ce terrible dénouement.

— On écrit de Borna, le 3 mai, que les Prussiens se retirent et que les Français n'ont dû leur succès qu'à leur artillerie. Blucher a reçu une blessure dans le dos, ce qui ne l'empêche pas de continuer son service actif. Son cheval ayant été tué, il est tombé la jambe prise sous lui. Cette chute, qui du reste n'est pas dangereuse, le fait plus souffrir que sa blessure. Le major Bogin a été tué, et plusieurs de ses camarades blessés. Un grand nombre de chasseurs de la garde ont été tués ou blessés. Les Français avaient 120 000 hommes, Les Prussiens se sont très-bien battus. Borna est rempli de blessés.

(Journal de l'Empire.)

NUREMBERG, le 8 mai.

M. le général de division Sokolnicki, de la maison militaire de S. M. l'Empereur et Roi, a passé hier par cette ville, annonçant une victoire éclatante remportée par S. M. l'Empereur de Français sur les Russes et les Prussiens: commandés par l'Empereur de Russie et le Roi de Prusse. Ce général avait quitté le champ de bataille le 2 à 8 heures du soir, et il était envoyé par l'Empereur Napoléon à Cracovie pour porter au corps polonais et au corps auxiliaire autrichien la nouvelle de la victoire; l'intention de S. M. était que ces deux corps se missent sur-le-champ en mouvement.

(Feuille pol. du dép. du Zuiderzée)

„ Behalve de gerepareerde brug van Dresde, heeft de vyand twee bruggen in de ommestrecken, de eene dicht bij Pilitz en de ander naar den kant van Meissen; de eersten is van pontons en de andere van vlootten, die vastgezet kunnen worden.

„ Tot aan de aankomst der fransche kavallerie te Borna hadden eenigen bataillons prussische infanterie zich aan den anderen kant van de stad, tuschen Blumenrode en Zeiditz opgehouden, zonder eenige beweging te durven doen. De prins Kutusow is ziek te Breslau gebleven.”

Borna den 4den mei 1813. — De Pruisen, die den 1sten mei te Borna zijn aangekomen, kwamen uit Silésie; men schat hun getal op 24 of 26 duizend man. Gister is te Borna, 8 uren des morgens tot 10 uren des avonds, een onafgebroken trein rijtuigen, artillerie, ammunitie, bagage en gekwetsten doorgekomen. Men telde meer dan 300 rijtuigen met gekwetsten.

De gekwetste officieren, dat er van onderscheiden regimenten geen officieren zijn overgebleven. Zij beklagen zich over hunne soldaten, die, zij zeggen, in het vuur gedragen moeten worden.

HH. MM. de Keizer Alexander en de Koning van Pruisen vertrokken den 2den, des ochtends van Borna. De Koning van Pruisen kwam den 3den, ten 10 uren des morgens, terug, en na een half uur stil gehouden te hebben, begaf hij zich weder op weg.

Het corps van den generaal von York, ten getalle van 24 of 25,000 man, was van Berlijn vertrokken. Die troepen hebben haren aftogt over Borna bewerkstelligd; zij hebben buitengemeen geleden, en schenen den moed geheel en al verloren te hebben. De Pruisen begrooten het geheel verlies, op den dag van den 2den, op 25 a 30 duizend man. Zij zeggen, dat men het niet houden kan, wanneer de vervloekte fransche voltigeurs beginnen te vuren.

Borna, van dezelfde dagteekening. — De verslagenheid is algemeen in het geconfedereerde leger; dezelve is aan den buitengewonen graad van vertrouwen, dien de Russen en Pruisen vóór het ongeval van den 2den betoonden, gegevenredig. Voor veertien dagen spraken zij van niets minder, dan om de Franschen naar den Rijn te dringen en hun de vredesvoorwaarden voor te schrijven. Een voornaam personaadje zeide zelfs, dat, wanneer Keizer Napoleon de aangeboden voorwaarden niet aannam, het geconfedereerde leger in Frankrijk zou trekken, en de vredesvoorstellen te Parys zou voorschrijven.

Het schijnt, dat zij in het geheel niet wisten van hetgeen er in Frankrijk omging; zij dachten, dat er een algemeen misnoegen heerschte, en dat de Keizer geen leger meer had. Zij voeren thans wel eene anderetaal. De veldslag van Lutzen heeft al hunne hoop te leur gesteld, en de toekomst vertoont zich niet, dan onder eene zeer donkere gedaante aan hen. De Pruisen komen van hunne verwondering niet terug, er is onder hen een algemeene verslagenheid te bespeuren. De officieren en soldaten beklagen zich bitterlijk over de raadslagen, die deze verschrikkelijke ontknoping hebben te weeggebragt.

— Men schrijft van Borna, van den 3den mei, dat de Pruisen terug trekken, en dat de Franschen hun voordeel alleen aan derzelve artillerie te danken hebben. Blucher is in den rug gekwetst geworden, hetgeen hem echter niet belet, zijn werkelijke dienst te verrigten. Zijn paard gedood zijnde, is hij met het been onder het lijf gevallen. Die val; welke voor het overige niet gevaarlijk is, doet hem meer lijden dan zijne wond. De majoor Bogin is gesneuveld, en vele zijner makkers zijn geblesseerd. Een groot aantal garde jagers zijn dood of gekwetst. De franschen waren 120,000 man sterk. De Pruisen hebbengoed gevochten. Borna ligt vol gekwetsten.

(Journal de l'Empire.)

NEURENBERG, den 6 Mei

De divisie-generaal Sokolnicki, van het militaire huis van Z. M. den Keizer en Koning, is gister door deze stad gekomen, eene schitterende overwinning aankondigende, welke door Z. M. den Keizer der Fransche op de Russen en Pruisen, door den Keizer van Rusland en den Koning van Pruisen gekommandeerd wordende, behaald is. Die generaal had, den 2 ten 8 uren des avonds, het slagveld verlaten, en hy was door Keizer Napoleon naar Krakau gezonden, ten einde aan het poolische corps en aan het oosters-ryksch hulpcorps de tyding der overwinning te brengen; het voornemen van Z. M. was, dat beide deze korpsen onmiddelyk in beweging moesten stellen.

(Staatsk. dagblad van het dep. der Zuiderzee.)